Tome 64, nº 6. — Janvier 1957

Les Chiroptères africains du Musée Zoologique de Strasbourg

par

V. AELLEN
(Muséum d'Histoire naturelle, Genève)

Les collections du Musée Zoologique de Strasbourg renferment 30 espèces (34 formes) de Chiroptères africains représentés par 55 spécimens.

Ces espèces se répartissent ainsi:

Tunisie

Pipistrellus (P.) k. kuhli

Soudan

Eidolon helvum
Rhinopoma microphyllum
Taphozous (T.) p. perforatus
Taphozous (Liponycteris) n. nudiventris

Mer Rouge

Nycteris th. thebaica

Tanganyika

Epomophorus wahlbergi haldemani
Epomophorus labiatus minor
Rhinolophus fumigatus eloquens
Rhinolophus h. hildebrandti
Rhinolophus simulator
Hipposideros c. caffer
Triaenops afer
Glauconycteris variegata papilio
Pipistrellus (P.) nanus
Pipistrellus (P.) permixtus sp. nov.
Scotophilus leucogaster viridis
Scotophilus nigrita colias
Miniopterus natalensis arenarius
Tadarida (Chaerephon) l. limbata

Congo

Tadarida (Chaerephon) limbata subsp.

Cameroun anglais

Nycteris arge
Hipposideros caffer angolensis

Hipposideros caffer guineensis
Pipistrellus (P.) nanus
Kerivoula phalaena
Kerivoula sp.
Myopterus whitleyi
Tadarida sp.

Union Sud-Africaine

Rousettus (R.) aegyptiacus leachi
Epomophorus w. wahlbergi

Madagascar

Pteropus r. rufus
Miniopterus majori
Miniopterus manavi

Mascareignes

Pteropus subniger

Si beaucoup de formes sont banales et ne requièrent que peu ou pas de commentaires, il n'en va pas de même pour plusieurs spécimens qui permettent d'augmenter nos connaissances sur la distribution géographique, de préciser de nombreux points de taxinomie et enfin de décrire une nouvelle espèce, assez remarquable, de Pipistrelle.

Les changements taxinomiques sont les suivants:

Pipistrellus (P.) permixtus sp. nov.
Miniopterus rufus Sanborn (1936) = *Miniopterus natalensis arenarius* Heller (1912).

L'état de conservation des spécimens est variable. Les Chauves-souris mises en peau ou empaillées, principalement les Roussettes, sont généralement en très mauvais état. Par contre, les animaux conservés en alcool sont bien préservés, quoiqu'ils soient presque tous plus ou moins décolorés.

Je ne mentionne, ci-dessous, que les Chiroptères dont l'origine africaine ne laisse aucun doute. Quelques bocaux et une série de peaux ne portant aucune étiquette ont été écartés, bien qu'il s'agisse parfois de Chauves-souris signalées en Afrique.

Les mesures craniennes ont été prises selon les suggestions de Thomas (Proc. biol. Soc. Washington 18: 191-196, 1905).

Quelques spécimens, provenant du Cameroun, ont déjà été mentionnés lors d'un travail antérieur (Aellen, 1952).

Je profite de cette occasion pour remercier chaleureusement M. le Professeur L. Bounoure et M. le Dr F. Gouin, respectivement directeur et conservateur du Musée zoologique de Strasbourg, de m'avoir permis d'étudier cette importante collection.

PTEROPIDAE

Eidolon helvum (Kerr).

Vespertilio vampyrus helvus Kerr, Linn. Animal Kingd. (1) 1: XVII, 91, n° 108, 1792. Sénégal.

N° 39[1]. Sennar, Soudan, 1847 (Kotschy). ♀ empaillée, crâne inclus.

Répartition générale. — De la Somalie, Soudan, Aïr et Sénégal jusque dans la province du Cap.

Rousettus (Rousettus) aegyptiacus leachi (A. Smith).

Pteropus leachii A. Smith, Zool. J. 4: 433, 1829. « Gardens about Cape Town. »

N° 40. « Port Natal » (= Durban), Union Sud-Africaine, 1846. Spécimen immature empaillé; crâne extrait, incomplet.

N° 42. Id., 1845. ♂ empaillé, pas de crâne.

N° 41. Afrique du Sud, 1846. Spécimen (?♀) subadulte, empaillé, crâne inclus.

Répartition générale. — Union Sud-Africaine, Mozambique, Tanganyika, Kenya, Ouganda, sud du Soudan (Torit), est du Congo belge.

Pteropus rufus rufus E. Geoffroy.

Pteropus rufus E. Geoffroy, Cat. Mamm. Mus. nat. Hist. nat. Paris: 47, 1803. Madagascar.

N°s 36 et 37. Madagascar, 1868 (Mus. Réunion). 2 ♂♂ empaillés, crânes inclus.

N° 38. Madagascar, 1829 (Schölt). Spécimen (?♀) empaillé; crâne extrait, incomplet.

Répartition générale. — Madagascar, toute l'île, excepté le sud.

Remarques. — Alors que le n° 37 correspond parfaitement à *P. r. rufus* (*sensu* Andersen, 1912), les n°s 36 et 38 sont inter-

---

[1] Les animaux conservés en alcool portaient un numéro d'ordre que j'ai respecté. Par contre, j'ai donné un nouveau numéro aux spécimens en peau qui n'en possédaient pas.

médiaires, par leurs dimensions externes, entre *P. r. rufus* et *P. r. princeps* Anders. L'examen du crâne du n° 38 me fait toutefois penser qu'il s'agit plutôt de *P. r. rufus*. A vrai dire, la sous-espèce *princeps* n'est basée que sur un seul spécimen de taille plus grande. Il est possible et même probable que c'est un synonyme de *P. rufus rufus*, espèce pour laquelle il ne serait alors plus nécessaire d'utiliser une nomenclature trinominale.

P. r. princeps serait localisé dans le sud-est de l'île, le type étant de Fort Dauphin. Les exemplaires du Musée de Strasbourg ne portant pas d'indications de lieux de capture précis, on se voit contraint de laisser le problème en suspens.

	N° 37 ♂	N° 38 ?♂	N° 36 ♀	*P. r. rufus* mesures selon Andersen (1912) et Dorst (1947 *b*)	*P. r. princeps* mesures selon Andersen (1912) ♂
	mm	mm	mm	mm	mm
Avant-bras	157	167	168	140-165,5	170,5
3e métacarpe	111	114	117	109-113	119,5
4e métacarpe	107	112	118	108-110	116
5e métacarpe	113	116	120	110-116	120
Crâne, long. palais [1] .	—	35	—	34-36,2	37
Larg. zygomatique .	—	39	—	37,7-40	42
Rang. dent. sup. C-M^2	—	27	—	26-27,8	28,7
Rang. dent. inf. C-M_3	—	29,8	—	29,2-30,8	32,5

1 Du palation au foramen des incisives.

Pteropus subniger (Kerr).

Vespertilio vampyrus subniger Kerr, Linn. Animal Kingd. (1) 1: XVII, 91, n° 107, 1792. Ile de la Réunion [1].

N° 35. Ile Maurice, 1876 (Schneider). ♂ empaillé, crâne inclus.

Répartition générale. — Archipel des Mascareignes: Réunion, Maurice.

Remarques. — Ce spécimen est assez grand et les quelques mesures que l'on peut prendre sur l'animal monté dépassent, en général, les maxima d'Andersen (1912): 3e doigt, 75 mm + 50 + 63; 4e doigt, 74,5 + 42 + 42; 5e doigt, 78 + 32 + 28.

1 Voir Andersen, 1912: 168.

Epomophorus wahlbergi wahlbergi (Sundevall).

Pteropus wahlbergi Sundevall, Öfv. K. Vetensk. Akad. Förh. Stockholm 3: 118, 1846. Près de Durban, Union Sud-Africaine.

N° 43. « Süd-Afrika, Pongoland »[1], 1846 (Bachmann). Spécimen subadulte en peau; crâne inclus, incomplet.

Répartition générale. — Du Kenya et de l'Ouganda à l'est de la province du Cap.

Epomophorus wahlbergi haldemani (Halowell).

Pteropus haldemani Halowell, Proc. Acad. nat. Sci. Philad. 3: 52, 1846. « West Africa » (? Liberia).

N° 26. « Malala, D. O. Afrika » (= Tanganyika)[2], 1911 (Stierle). Spécimen subadulte en peau, pas de crâne.

Répartition générale. — Du Cameroun à la Somalie; au sud jusqu'à l'Angola et à la Rhodésie du Nord.

Epomophorus labiatus minor Dobson.

Epomophorus minor Dobson, Proc. zool. Soc. 1879: 715, 1880. Ile de Zanzibar.

N° 25. « Malala, D. O. Afrika » (= Tanganyika)[2], 1911 (Stierle). Spécimen adulte en peau, pas de crâne.

Répartition générale. — De la Somalie et de l'Ethiopie à la Rhodésie du Nord; à l'ouest jusqu'au Congo belge oriental.

RHINOPOMIDAE

Rhinopoma microphyllum (Brünnich).

Vespertilio microphyllus Brünnich, Dyrenes Hist. Univ. nat. Theater Copenhagen 1: 50, 1782. Giza, Egypte.

N° 28. Sennar, Soudan, 1846. Spécimen en peau; crâne extrait, incomplet.

---

[1] S'il s'agit du pays de la rivière Pongola, les coordonnées sont env. 27° 30′ S, 31° 30′ E. S'il y a faute d'orthographe et que l'on doive lire « Pondoland », les coordonnées seraient alors 31° 20′ S, 29° 30′ E.

[2] L'étiquette originale, écrite à la main, est peu lisible; il s'agit peut-être de « Halala ». Quoiqu'il en soit, je ne trouve dans aucun atlas ni Malala ni Halala. On peut se demander s'il n'y a pas eu une faute et que le collecteur

Répartition générale. — Bordure septentrionale du Sahara, du Maroc au Soudan [1]; Egypte, Arabie, Palestine, Perse (?).

EMBALLONURIDAE

Taphozous (Taphozous) perforatus perforatus E. Geoffroy.

Taphozous perforatus E. Geoffroy, Descr. Egypte 2: 126, 1818. Egypte.

N° 29. Sennar, 1846. Spécimen (?♀) en peau; crâne extrait, incomplet.

N° 31. Sennar. Spécimen (probabl. ♀) en peau, crâne inclus.

Répartition générale. — Afrique nord-orientale, jusqu'aux Indes: Egypte, Soudan, Somalie, sud de l'Arabie. Signalé encore à Djenné (Soudan français) et Kilwezi (Upemba, sud-est du Congo belge), mais ces deux dernières citations demandent encore une confirmation, car les localités sont tout à fait en dehors de l'aire normale de répartition de l'espèce.

Taphozous (Liponycteris) nudiventris nudiventris Cretzschmar [2].

Taphozous nudiventris Cretzschmar, in Rüppell, Atl. Reise nördl. Afrika, Säugeth.: 70, 1830. Giza, Egypte.

N° 30. Sennar, 1846. ♂ en peau; crâne extrait, incomplet.

Répartition générale. — Irak, Palestine, Arabie, Egypte, Erythrée, Somalie, Soudan, Tanganyika. Cette espèce, qui a peut-être été confondue avec *T. mauritianus*, est encore signalée en des points isolés: Fort-Archambault (Oubangui-Chari), Zinder (Damergou, Niger), Fort-Gouraud (Mauritanie) et Guinée portugaise.

---

a voulu écrire « Mahaha » (3° 8′ S, 33° 52′ E) ou peut-être « Mamala » (2° 35′ S, 33° 54′ E); ces deux dernières localités sont situées dans l'aire normale de *E. w. haldemani* au Tanganyika.

[1] *R. microphyllum* est signalé encore dans la grotte du Lapin à Atar (Mauritanie) par Dekeyser et Villiers (Bull. Dir. Mines, Dakar 2 (15): 415-420, 1952). Les autres localités sahariennes sont: Foum-el-Hassane (sud-ouest du Maroc) et Laghouat.

[2] J'utilise une nomenclature trinominale, car Harrison (Ann. Mag. nat. Hist. (12) 8: 897-910, 1955) vient de créer une sous-espèce de *T. nudiventris*.

NYCTERIDAE

Nycteris arge Thomas.

Nycteris arge Thomas, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 12: 633, 1903. Efoulèn, Cameroun.

N° 20 *a*. Mukonje, Cameroun anglais (4° 37′ N, 9° 30′ E), 1905 (Rhode). ♂ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — De la Somalie au Liberia, par le Kenya, le Congo belge et le Cameroun; au sud jusqu'au nord-est de l'Angola.

Remarques. — J'ai déjà signalé ce spécimen et indiqué ses mesures dans un travail antérieur (Aellen, 1952: 48, 49).

Nycteris thebaica thebaica E. Geoffroy.

Nycteris thebaicus E. Geoffroy, Descr. Egypte 2: 119, 1818. Egypte.

N° 32. Mer Rouge, 1840. Spécimen en peau, pas de crâne.

Répartition générale. — Il est difficile de donner une répartition précise de cette sous-espèce, ensuite de la création de plusieurs autres formes. Ellerman et Morrison-Scott (1951) indiquent seulement: Egypte, Palestine, Corfou, nord de l'Arabie. D'autres auteurs l'on signalée au Soudan, Ethiopie, Somalie, Rhodésie du Nord et vers l'ouest, où elle est probablement confondue avec la forme *gambiensis*, en Nigeria, Damergou, Tibesti, etc.

RHINOLOPHIDAE

Rhinolophus fumigatus eloquens Andersen.

Rhinolophus Hildebrandti eloquens Andersen, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 15: 74, 1905. Entebbe, Ouganda.

N° 16. Marienhof, Wugiri, Tanganyika (5° 6′ S, 38° 29′ E), 1904 (Ranniger). ♂ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Soudan, Ouganda, Kenya, Tanganyika, est du Congo belge (Ituri, Ruanda-Urundi, Katanga).

Remarques. — Ce spécimen présente des mesures maxima pour cette forme[1]: avant-bras 60 mm, 3e métacarpe 42, 4e métac. 44,5, 5e métac. 45, queue 30, feuille nasale 23×13,5, long. du crâne (aux canines) 26, rang. dent. sup. C-M^3 9,7. Dans l'est, *R. f. eloquens* est signalé vers le sud seulement jusqu'à l'île de Pemba; Wugiri n'est guère qu'à 75 km de la côte, en face de Pemba.

J'ai suivi Ellerman, Morrison-Scott et Hayman (1953) qui font de *eloquens* une forme de *R. fumigatus* plutôt que de *hildebrandti*, probablement parce que *eloquens* et *hildebrandti* se rencontrent dans les mêmes régions.

Rhinolophus hildebrandti hildebrandti Peters.

Rhinolophus hildebrandtii Peters, Mber. preuss. Akad. Wiss. Berlin 1878: 195, 1878. Ndi, district de Taita, Kenya.

No 6. Morogoro, Tanganyika (6° 48′ S, 37° 40′ E), 1909 (Hürstel). ♂ en alcool, crâne extrait.

No 13. Kwa-Mdoe, Usegua, Tanganyika (5° 23′ S, 38° 1′ E), 1908 (Ranniger). ♂ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Afrique de l'Est: de l'Ouganda et du Kenya jusqu'au Transvaal occidental, par le Tanganyika, le Nyassa, le Mozambique, les Rhodésies du Nord et du Sud.

Remarques. — Ellerman, Morrison-Scott et Hayman (1953), en maintenant une nomenclature trinominale pour *R. hildebrandti*, conservent, implicitement dans cette espèce, la forme que de Beaux (1922, 1924) a nommée *R. hildebrandti perauritus* et provenant de la Somalie méridionale. Vu les dimensions relativement faibles de cette forme *perauritus* (avant-bras 54-55 mm, long. du crâne 25,5) on pourrait la considérer comme appartenant à l'espèce *fumigatus*, au sens de Sanborn (*in* Ellerman, Morrison-Scott et Hayman, 1953). Ces auteurs ont probablement choisi cette solution pour éviter l'incompatibilité de la coexistence de plusieurs formes de la même espèce dans une région donnée; on sait, en effet, que *R. f. fumigatus* est également signalé en Somalie.

Les deux spécimens du Musée de Strasbourg correspondent parfaitement aux mesures des auteurs, en particulier à celles d'Andersen (1905) et de Roberts (1954).

---

[1] Voir Andersen (1905), Hollister (1918), de Beaux (1924) et Allen et Loveridge (1933).

Rhinolophus simulator Andersen.

Rhinolophus simulator Andersen, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 14: 384, 1904. Mazoe, Mashonaland, nord-est de la Rhodésie du Sud.

N° 10. Tosamaganga, Tanganyika (7° 50′ S); 35° 32′ E), 1913 (Rolle). ♀ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Afrique du Sud-Est: Natal, Transvaal, Rhodésie du Sud, Mozambique méridional, Rhodésie du Nord, Nyassa. A cette répartition indiquée par Ellerman, Morrison-Scott et Hayman (1953) doit encore s'ajouter Iringa au Tanganyika [1]. Iringa est situé à quelques kilomètres de Tosamaganga; le spécimen du Musée de Strasbourg vient donc confirmer la présence de cette rare espèce dans le sud-ouest du Tanganyika. Ses principales mesures sont: avant-bras 46 mm, 3[e] métacarpe 31, 4[e] métac. 34,5, 5[e] métac. 34, queue 26, feuille nasale 12,5×8, long. du crâne (aux canines) 18,6, larg. zygomatique 8,7, rang. dent. sup. C-M^3 6,7, rang. dent. inf. C-M_3 6,8.

HIPPOSIDERIDAE

Hipposideros caffer caffer Sundevall.

Rhinolophus caffer Sundevall, Öfv. K. Vetensk. Akad. Förh. Stockholm 3: 118, 1846. Près de Durban, Union Sud-Africaine.

N° 27. « Malala, D. O. Afrika » (= Tanganyika) [2], 1911 (Stierle). Spécimen en peau, pas de crâne.

Répartition générale. — Union Sud-Africaine jusqu'en Erythrée au nord; à l'ouest jusqu'au Cameroun et même Guinée française (Aellen, 1956).

Remarques. — Les mesures externes de ce spécimen sont: avant-bras 48,5 mm, 3[e] doigt 35 + 15 + 18,5, 4[e] doigt 36 + 10,5 + 9,5, 5[e] doigt 32 + 13 + 11, tibia 20,5, pied 8. Elles correspondent toutes à la moyenne de celles indiquées pour cette forme par Andersen (1906, 1907).

---

[1] Voir Jobling, Parasitology, Cambridge 23: 79, 1931.
[2] Voir note 2, p. 193.

Hipposideros caffer angolensis (Seabra).

Phyllorhina angolensis Seabra, J. Sci. math. phys. nat. Lisboa (2) 5: 256, 1898. Benguela, Angola.

Nos 20*e*.1, 20*e*.2, 20*e*.3. Mukonje, Cameroun anglais (4° 37′ N, 9° 30′ E), 1905 (Rhode). 1 ♂ (20*e*.1) et 2 ♀♀ en alcool, crânes extraits.

Répartition générale. — Du Damaraland au Cameroun.

Remarques. — J'ai déjà signalé ces spécimens et indiqué leurs mesures dans mon travail de 1952. Toutefois, le seul exemplaire dont je n'avais pas extrait le crâne (♂ *b* de 1952) s'est révélé appartenir à une autre forme (voir ci-dessous).

H. c. angolensis est nouveau pour le Cameroun.

Hipposideros caffer guineensis Andersen.

Hipposiderus caffer guineensis Andersen, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 17: 275, 278, 1906. Riv. Como, Gabon.

No 20 *f*. Mukonje, Cameroun anglais, 1905 (Rhode). ♂ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Côtes de la Guinée, du Sénégal (Aellen, 1957) au Gabon.

Remarques. — Comme je l'indique ci-dessus, j'ai signalé ce spécimen sous le nom de *H. c. angolensis* dans mon travail de 1952 (no ♂ *b*). Je n'en avais pas extrait le crâne, ne m'attendant pas à trouver deux formes de la même espèce dans du matériel d'un seul lot, provenant du même lieu. Les caractères sont toutefois nets: long. du crâne (aux canines) 19 mm, larg. zygomatique 10,7, larg. mastoïde 9,8, larg. M^3-M^3 7,3, rang. dent. sup. C-M^3 7, avant-bras 50.

Comme j'ai déjà eu souvent l'occasion de le dire, les formes ou espèces du groupe *caffer* doivent être revisées; il est très probable que l'« espèce » *caffer* sera démembrée en deux ou trois espèces dans lesquelles seront réparties toutes les formes signalées jusqu'à présent comme des sous-espèces de *caffer*.

Triaenops afer Peters.

Triaenops afer Peters, Mber. preuss. Akad. Wiss. Berlin 1876: 913, 1877. Mombasa, Kenya.

No 7. Tanga, Tanganyika, 1901 (Hoffmann). ♀ en alcool; crâne extrait, incomplet.

Répartition générale. — Kenya et Tanganyika.

Remarques. — La distinction entre *T. afer* et *T. persicus* a souvent été discutée, en particuler par DOBSON. Si nous suivons la table de détermination établie par DORST (1948), nous arrivons à *persicus*. En effet, chez l'exemplaire du Musée de Strasbourg, le prolongement lancéolé de la selle se termine par une seule pointe; il n'est pas bifide comme chez *afer* typique. D'autre part, ses faibles dimensions (avant-bras 50 mm, rang. dent. sup. C-M^3 6,4) correspondent mieux à *persicus*. Toutefois, comme DOBSON l'a écrit [1], les caractères invoqués pour distinguer *afer* de *persicus* sont variables et ont conduit cet auteur à ne retenir qu'une seule espèce. Ce point de vue n'est pas adopté par les auteurs plus récents qui considèrent *afer* comme espèce distincte.

Quelques auteurs récents ont indiqué *T. persicus* sur le sol africain: ALLEN (1939) suivi par ELLERMAN et MORRISON-SCOTT (1951) en Egypte. Cependant, il semble qu'il a pu y avoir confusion avec *Asellia tridens*, car aucun auteur ayant étudié spécialement les Chiroptères égyptiens n'en fait mention, ainsi ANDERSON et DE WINTON [2], FLOWER [3] et SANBORN et HOOGSTRAAL [4]. HARRISON [5], qui a revu les *T. persicus* du British Museum, n'en cite aucun provenant d'Afrique.

T. afer a été maintes fois signalé à Tanga ou dans les environs immédiats.

VESPERTILIONIDAE

Glauconycteris variegata papilio Thomas.

Glauconycteris papilio Thomas, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 15: 77, 1905. Entebbe, Ouganda.

Nº 9. Kwa-Mdoe, Usegua, Tanganyika (5° 23′ S, 38° 1′ E), 1908 (Ranniger). ♀ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — De la Gambie à l'Ouganda et au Kenya, par la Gold Coast, le Cameroun, le Congo belge; au sud jusqu'en

---

[1] Proc. zool. Soc. London: 717, 718, 1879; Rep. Brit. Assoc. Adv. Sci. 1880: 179, 1880.
[2] Zoology of Egypt. Mammalia. London: XVII + 374, 1902.
[3] Proc. zool. Soc. London: 369-450, 1932.
[4] Journ. Egypt. Publ. Health Assoc. 30: 103-121, 1955.
[5] Ann. Mag. nat. Hist. (12) 8: 897-910, 1955.

Angola et au Zululand septentrional, par le Gabon, le Congo belge, le Tanganyika, le Nyassa et le Mozambique.

Pipistrellus (Pipistrellus) kuhli kuhli (Kuhl).

Vespertilio kuhlii Kuhl, Ann. Wetterau. Ges. Naturk. 4 (2): 199, 1819. Trieste.

Nos 15.1 et 15.2. Gabès, Tunisie, 1922 (Dr Sicard). ♂ et ♀ en alcool, crâne du ♂ extrait.

Répartition générale. — Sud de l'Europe, nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie, Egypte), Asie Mineure, Turkestan russe, Arabie, à l'est jusqu'aux Indes. Deleuil et Labbé [1] ont récemment signalé cette forme en de nombreux points de la Tunisie et en ont discuté la variabilité.

Pipistrellus (Pipistrellus) nanus (Peters).

Vespertilio nanus Peters, Reise Mossamb. Säugeth.: 63, 1852. Inhambane, Mozambique.

No 2. Tanga, Tanganyika, 1912 (Ranniger). ♀ en alcool; crâne extrait, incomplet.

No 11. Marienhof, Wugiri, Tanganyika (5° 6′ S, 38° 29′ E), 1904 (Ranniger). ♂ en alcool, crâne inclus.

Nos 19*a* et 19*b*. Id., 1905 (Ranniger). ♂ subadulte et ♀ en alcool, crâne de la ♀ extrait.

Nos 20*d*.1, 20*d*.2 et 20*d*.3. Mukonje, Cameroun anglais (4° 37′ N, 9° 30′ E), 1905 (Rhode). 2 ♂♂ et 1 ♀ en alcool, crâne d'un ♂ (20*d*.1) extrait.

Répartition générale. — Presque toute l'Afrique, au sud du Sahara: de la Sénégambie à l'Ethiopie et à la Somalie; au sud jusqu'en Angola (à l'ouest) et à la province du Cap (à l'est).

Remarques. — J'ai déjà signalé les trois spécimens du Cameroun (Aellen, 1952: 82). Chez le ♂ adulte (20*d*.2), la première incisive supérieure est presque unicuspide, la seconde pointe étant à peine ébauchée.

Pipistrellus (Pipistrellus) permixtus *sp. nov.*

Type. — ♀ adulte, Dar es Salam, Tanganyika, 1905 (Hürstel). Musée zoologique de Strasbourg, no 12*c*. Spécimen en alcool; crâne extrait, incomplet.

[1] Bull. Soc. Sci. nat. Tunisie 8: 45-46, 237-241, 1955.

Description. — C'est une espèce très semblable à *P. nathusii* (Keys. et Blas.), mais à oreilles plus petites, n'arrivant pas à l'extrémité du museau lorsqu'elles sont repliées en avant; le sommet de l'oreille est arrondi, son bord externe légèrement concave. Le tragus est falciforme; sa plus grande largeur est atteinte un petit peu au-dessus du niveau de la moitié de la hauteur de son bord interne. Le pouce est allongé. Le patagium, attaché à la base du 5ᵉ orteil, englobe complètement la queue. Le pied est plutôt petit. Le lobe postcalcanéen, large, bien marqué, est du type *nathusii* [1]. Les plis palataux présentent la disposition suivante: 1ᵉʳ entier, droit, situé au milieu de C; 2ᵉ entier, biarqué, au milieu de P^4; les quatre suivants interrompus au milieu, incurvés en arrière et partant respectivement du milieu de M^1, du bord antérieur de M^2, du bord postérieur de M^2 et du milieu de M^3; 7ᵉ entier, biarqué, partant du bord postérieur de M^3; cette disposition rappelle beaucoup celle figurée par KUZYAKIN [2] pour *nathusii.*

A la face dorsale, les poils s'étendent à peine sur le cinquième proximal de l'uropatagium. La couleur primitive ne peut être indiquée, car après un séjour de plus de 50 ans dans de l'alcool, l'animal est fortement décoloré. Tout au plus, peut-on dire que les poils sont bicolores, foncés à la base, clairs au sommet.

La forme générale du crâne est assez semblable à celle de *nathusii.* Le rostre est toutefois moins déprimé et la boîte cranienne plus petite. Les processus préorbitaires sont moins développés. Comme chez *nathusii*, il n'y a pas de processus postorbitaires. La crête sagittale est bien marquée postérieurement, de même que les crêtes lambdoïdes. Les arcades zygomatiques sont fines. Le crâne est relativement plus large que chez les espèces du groupe *pipistrellus* (voir ci-dessous).

La dentition est du type *pipistrellus-nathusii*: I^1 est bicuspide, la pointe postérieure arrive aux deux tiers de la hauteur de la pointe antérieure. I^2 atteint la hauteur de la pointe postérieure de I^1; une première pointe secondaire latéro-externe se voit parfaitement par-devant et arrive au tiers de la hauteur de la couronne; une deuxième pointe postéro-interne est plus basse. C a une pointe postérieure atteignant le sixième de la hauteur de la couronne.

---

[1] Voir KUZYAKIN, 1950, fig. 115 *b*, p. 343.
[2] KUZYAKIN, 1950, fig. 117 D, p. 356.

P^2 est situé sur le côté interne de la rangée dentaire et est bien développé, environ comme I^2; sa pointe, qui arrive au niveau de la pointe postérieure de C, est bien visible en vue latérale. P_4 est séparé de C et atteint environ les deux tiers de la hauteur de la couronne de C. Les molaires sont normales. Les incisives inférieures sont tricuspides et légèrement imbriquées. C est plus large que chez *nathusii*; sa longueur le long du cingulum est subégale à la hauteur de la couronne à son bord antérieur. P_2, dont la couronne est dirigée vers l'extérieur, mesure la moitié de la hauteur de C et les trois quarts à quatre cinquièmes de P_4.

	mm		mm
Tête et corps . . . . . env.	42	Crâne:	
Avant-bras	33,5		
Pouce	5	Longueur totale	12,6
3e doigt, métacarpe	32	» condylobasale . .	12,2
» 1re phalange . .	11,5	» basisinuale . . .	9,4
» 2e phalange . . .	16,5	» I^1-M^3	5,5
4e doigt, métacarpe	31,5	» C-M^3	4,8
» 1re phalange . .	10,5	Largeur zygomatique	8,4
» 2e phalange . . .	9,5	» mastoïde	7,4
5e doigt, métacarpe	31	» boîte cranienne [1] . .	6,5
» 1re phalange . . .	6,5	» interorbitaire . . .	3,5
» 2e phalange . . .	6	» aux bords ext. C-C .	4,2
Tibia	12,5	» » » » M^3-M^3	5,8
Pied (avec griffes)	6	» rostre [2]	4,8
Queue . . . . env.	33	Longueur de la mandibule.	9,7
Oreille . . . . env.	12,5	» I_1-M_3	5,9
Tragus, bord interne . . .	3,5	» C-M_3	4,9
» largeur maximum .	2		

[1] Au-dessus de l'insertion postérieure des arcades zygomatiques.
[2] Aux processus préorbitaires.

Remarques. — Si cette nouvelle Pipistrelle ne présente aucun caractère singulier, elle ne s'en trouve pas moins différenciée par un ensemble de particularités qui ne se rencontrent chez aucune autre forme africaine.

Parmi les espèces à I^1 bicuspide, à I^2 bien développé et à P^2 bien visible extérieurement, elle trouve sa place dans la clef suivante:

1. Taille relativement grande. Avant-bras de 32 mm et davantage. Long. du crâne de plus de 12,5 mm. Rangée dentaire supérieure (C-M^3) de 4,6 à 5 mm. 2.

— Taille plus petite. Avant-bras de 32 mm environ ou moins. Long. du crâne de moins de 12,5 mm généralement.

Rang. dent. sup. (C-M³) de 3,6 à 4,2 mm: *nanus*, *pipistrellus*, *helios*, *nanulus*, *stampfli*.

2. Lobe calcanéen présent. 3.

— Lobe calcanéen absent: *fuscipes*[1].

3. Canine inférieure longue et étroite; son plus grand diamètre le long du cingulum dépasse à peine la moitié de la hauteur de la couronne à son bord antérieur. Rostre déprimé. Crâne allongé, rapport larg. zygomatique X 100/ long. totale = 600 à 610: *nathusii*[2].

— Canine inférieure plus forte; son plus grand diamètre le long du cingulum est subégal à la hauteur de la couronne à son bord antérieur. Rostre moins déprimé. Crâne moins allongé, rapport larg. zygomatique X 100/ long. totale = 666: *permixtus* sp. nov.

Il faut rechercher dans la faune paléartique et orientale des affinités plus précises avec cette nouvelle espèce.

Le synopsis de Dobson (1878: 211) conduit à *abramus*, espèce à laquelle cet auteur rattache *nathusii* et *coromandra* comme synonymes. Dobson signale « *abramus* » à Zanzibar (spécimen *e''*, p. 228). *P. abramus* (Temm.) est considéré aujourd'hui comme une espèce uniquement extrême-orientale (à l'ouest, jusqu'en Birmanie, selon Ellerman et Morrison-Scott, 1951); il est probable que l'exemplaire de Zanzibar, de Dobson, appartient à la même espèce que le mien, de Dar es Salam.

Tate (1942) a fait une revision des formes paléarctiques et orientales du genre *Pipistrellus*. Parmi les subdivisions adop-

---

[1] G. M. Allen (1939), suivi par Swynnerton et Hayman (1951), considère *fuscipes* comme sous-espèce de *rueppeli*, Hayman (1954) va même plus loin et pense que *fuscipes* n'est qu'un synonyme de *rueppeli*; cet auteur arrive à cette conclusion après avoir constaté que chez deux *P. rueppeli* de l'Uélé, l'un présente une I² bien développé, alors que chez l'autre, cette dent est très petite, comme c'est le cas normal pour cette espèce. On peut appuyer cette opinion en ajoutant que chez *rueppeli* aussi bien que chez *fuscipes*, le lobe postcalcanéen fait défaut. Cependant, il est loin d'être prouvé que les grandeurs relatives des incisives supérieures soient un caractère variable chez *Pipistrellus*; Hayman s'est peut-être trouvé en présence de deux espèces en examinant ces Pipistrelles de l'Uélé. Ce même auteur a identifié comme *P. fuscipes* une Chauve-souris de l'Ituri récoltée par Fain (Fain, Rev. Zool. Bot. Afr. 48: 99, 1953).

[2] *P. nathusii* n'appartient pas à la faune africaine, mais comme « *abramus* » (= *nathusii*, *sensu* Dobson) a été signalé à Zanzibar, je l'inclus tout de même dans cette clef pour bien montrer ses affinités étroites avec la nouvelle espèce.

tées (p. 235), la nouvelle espèce peut entrer dans les groupes *abramus*, *coromandra* et *ceylonicus*:

Rapport: $\frac{\text{larg. zygomat. X 100}}{\text{long. totale}}$, selon les mesures de TATE:

groupe *pipistrellus* (qui comprend *nathusii*) . .	de	601	à 610,	moyenne	606
groupe *coromandra*	»	603	» 666	»	633
groupe *ceylonicus*	»	664	» 734	»	688
groupe *abramus*	»	639	» 734	»	693
P. permixtus					666

Si l'on ne prend en considération que les groupes *coromandra* et *ceylonicus*, dont les représentants habitent les côtes de l'océan Indien, il semble, pour autant qu'un seul spécimen permette d'en juger, que c'est de *coromandra (sensu lato)* que *P. permixtus* est le plus proche. Parmi les formes ou espèces de ce groupe *coromandra*, on ne peut guère retenir que *aladdin* Thom. (Perse) et *coromandra* Gray (Indes) [1] pour comparaison. Selon les mesures de TATE (1942: 291), ces formes sont toutes deux de taille inférieure à *permixtus*.

Il est certain que *P. permixtus* n'est pas un élément autochtone de la faune africaine. Ses affinités le rapprochent nettement des formes paléarctiques et orientales.

De Zanzibar, on connaît une autre espèce, *Vesperugo pulcher* Dobs., que MOREAU et PAKENHAM (1941) ont cru bon de rapporter à *Pipistrellus abramus*, comme sous-espèce. D'après la description originale (Proc. zool. Soc. London: 471, 472, 1875) et le synopsis de DOBSON (1878: 209-211), *pulcher* est très voisin de *rueppeli* et n'en constitue probablement qu'une sous-espèce. SWYNNERTON et HAYMAN (1951) n'entrent d'ailleurs pas dans les vues de MOREAU et PAKENHAM et maintiennent *P. pulcher* comme espèce distincte.

Scotophilus leucogaster viridis (Peters).

Nycticejus viridis Peters, Reise Mossamb. Säugeth.: 67, 1852. Ile de Mozambique, Mozambique.

Nos 4.1, 4.2, 4.3 et 4.4. Morogoro, Tanganyika (6° 48′ S, 37° 40′ E) 1909 (Hürstel). 1 ♂ et 3 ♀♀ en alcool, crânes du ♂ (4.1) et d'une ♀ (4.2) extraits.

---

[1] *Micropus* Pet. (N. W. des Indes), très mal connu, est mis en synonymie de *P. c. coromandra* (avec un ?) par ELLERMAN et MORRISON-SCOTT (1951).

N° 14. Kwa-Mdoe, Usegua, Tanganyika (5° 23′ S, 38° 1′ E), 1908 (Ranniger). ♂ subad. en alcool; crâne extrait, incomplet.

Répartition générale. — Tanganyika, Nyassa, Mozambique, nord du Zululand.

Remarques. — J'ai montré (Aellen, 1957) que *leucogaster* n'appartient pas au groupe *nigrita* du genre *Scotophilus*, tel qu'il est compris par Thomas et Wroughton (1908), mais bien au groupe *viridis* de ces auteurs. Comme *viridis* a été décrit plus d'un quart de siècle après *leucogaster*, ce dernier prévaut comme nom de groupe.

Les principales mesures de nos spécimens sont les suivantes:

	4.1 ♂	4.2 ♀	4.3 ♀	4.4 ♀	14 ♂ subad.
	mm	mm	mm	mm	mm
Avant-bras	46	44,5	46,5	46	46,5
3e doigt, métacarpe	43	42,5	45	44,5	43,5
» 1re phalange	15,5	15	16	15,5	15
» 2e phalange	21,5	18	21	19	21
4e doigt, métacarpe	42	41,5	43,5	43	42,5
» 1re phalange	12	11	12	12	13
» 2e phalange	10	9	10	9,5	10
5e doigt, métacarpe	39	39	40	40	40
» 1re phalange	8,5	8	8	8,5	8,5
» 2e phalange	5,5	6,5	7	6,5	6
Tibia	18,5	19	19,5	19	18
Pied (avec griffes)	8,5	9	9	9	8
Queue	47	48	51	48	46
Oreille	16,5	16,5	17	16	17
Crâne:					
Longueur totale	16,8	17	—	—	—
» condylobasale . . .	16,2	16,3	—	—	—
» basisinuale	12	12,2	—	—	—
» I^1-M^3	6,9	6,9	—	—	7,2
» C-M^3	6,2	6,2	—	—	6,5
Largeur zygomatique	12,6	12,5	—	—	—
» mastoïde	10,8	10,8	—	—	—
» interorbitaire	4,5	4,5	—	—	4,9
» aux bords ext. C-C .	6	5,9	—	—	6,2
» » » » M^3-M^3	8,5	7,9	—	—	8,3
Longueur de la mandibule . . .	12,7	12,9	—	—	13,2
» I_1-M_3	7,6	7,5	—	—	7,7
» C-M_3	6,8	6,7	—	—	7

S. leucogaster viridis n'était signalé, au Tanganyika, qu'à Morogoro.

Scotophilus nigrita colias Thomas.

Scotophilus nigrita colias Thomas, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 13: 207, 1904. Fort Hall, Kenya.

Nos 12*b*.1 et 12*b*.2. Dar es Salam, Tanganyika, 1905 (Hûrstel). ♂ subad. et ♀ subad. en alcool; crâne du ♂ extrait, incomplet.

Répartition générale. — Ouganda, Kenya, Tanganyika (Dar es Salam, etc.).

	12*b*.1 ♂	12*b*.2 ♀
	mm	mm
Avant-bras	53,5	57,5
3e métacarpe	46,5	50
5e métacarpe	42,5	45
Queue	50	51
Tibia	21	22,5
Pied (avec griffes)	10	9
Crâne:		
Longueur I^1-M^3	8,3	
» C-M^3	7,2	
» P^4-M^3	5,7	
Largeur mastoïde	11,2	
» interorbitaire	5	
» aux bords ext. de C-C	7,3	
» » » » » M^3-M^3	9,3	
Longueur de la Mandibule	15,2	
» I_1-M_3	9,1	
» C-M_3	8,2	

Kerivoula phalaena Thomas.

Kerivoula phalaena Thomas, Ann. Mag. nat. Hist. (8) 10: 281, 1912. Bibianaha, Gold Coast.

No 20*h*. Mukonje, Cameroun anglais (4° 37′ N, 9° 30′ E), 1905 (Rhode). ♀ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Gold Coast et Cameroun.

Remarques. — J'ai signalé ce spécimen dans mon travail de 1952 et j'en ai donné les mesures.

Les principaux caractères de *K. phalaena* sont: *a*) pas de frange de poils raides au bord libre de l'uropatagium; *b*) I^1 ayant une seule

pointe bien développée; *c*) taille très petite: avant-bras 27 à 30 mm, long. du crâne 11,8 à 12,1 mm.

Cette espèce est nouvelle pour le Cameroun.

Kerivoula sp.

Nº 20*g*. Mukonje, Cameroun anglais (4° 37′ N, 9° 30′ E), 1905 (Rhode). ♂ en alcool, crâne extrait.

Remarques. — Ce spécimen figure sous le nom de *K. muscilla* Thom. dans mon travail de 1952 (pp. 97, 98).

Depuis quelques années, j'ai entrepris la revision des formes africaines du genre *Kerivoula* et j'ai constaté que ma première détermination était erronée. Cette Chauve-souris diffère de *muscilla* par les caractères suivants: *a*) I^1 bicuspide; *b*) rostre plus long. Il s'agit d'une forme nouvelle dont j'ai examiné d'autres spécimens d'Afrique-Occidentale française et du Congo belge. Cette forme sera décrite dans la revision en cours.

Miniopterus majori Thomas.

Miniopterus majori Thomas, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 17: 175, 1906. Imasindrary, Madagascar.

Nº 22. Imasindrary, Madagascar, 3.7.1895 (Forsyth Major, nº 452). ♂ empaillé; squelette partiel, dont le crâne, séparé.

Nº 23. « Sirabé » (= Antsirabé), Madagascar (19° 52′ S, 46° 55′ E), 1895 (F. Major). ♂ empaillé, pas de crâne.

Répartition générale. — Madagascar, toute l'île (Dorst, 1947*a*).

Remarques. — Le nº 22 est un allotype. Les mesures des deux spécimens sont les suivantes: avant-bras 43 mm/45, 3ᵉ doigt 39 + 10,5 + 35/41 + 10 + 38, 5ᵉ doigt 34 + 9 + 8,5/35 + 9,5 + 8, crâne (nº 22), long. totale 15,6, long. condylobasale 15, long. basion-foramen des incisives 11,9, long. rang. dent. sup. I^1-M^3 7,4, C-M^3 6,1, larg. zygomatique 8,6, larg. mastoïde 8,4, larg. interorbitaire 3,9, larg. aux bords ext. de M^3-M^3 6,6, larg. aux bords ext. de C-C 4,6, long. de la mandibule 12, long. rang. dent. inf. I_1-M_3 7,8, C-M_3 6,6.

Harrison (1953), qui a revu les formes sud-africaines et malgaches de *Miniopterus*, maintient *majori* comme espèce distincte et le range dans le groupe *natalensis*.

Miniopterus manavi Thomas.

Miniopterus manavi Thomas, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 17: 176, 1906. Imasindrary, Madagascar.

N° 8. Montagne d'Ambre, Madagascar (12° 45′ S, 49° 30′ E) (Dr Sicard). ♂ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Madagascar, toute l'île (Dorst, 1947*a*).

Remarques. — Principales mesure: avant-bras 39 mm, 3e doigt 34 + 10 + 32, 4e doigt 33 + 8 + 16, 5e doigt 31 + 7,5 + 7,5, tibia 15, pied 8, queue env. 46, oreille 12×10, tragus 5,5; crâne, long. totale 14,6, long. condylobasale 14, long. basion-foramen des incisives (= basisinuale) 11, long. rang. dent. sup. I^1-M^3 6,8, C-M^3 5,7, larg. zygomatique 7,7, larg. mastoïde 7,9, larg. interorbitaire 3,2, larg. aux bord ext. de M^3-M^3 5,6, de C.-C 4,3, long. mandibule 11,1, long. rang. dent. inf. I_1-M_3, 7,2, C-M_3 6,1.

J'éprouve quelques doutes, en rapportant ce spécimen à *manavi*. En effet, les mesures craniennes indiquées par Thomas (1906, descr. orig.) et par Harrison (1953) sont plus faibles. Il correspond mieux aux mesures et descriptions de *M. fraterculus*. La forme du crâne est du type *fraterculus* (Harrison, 1953, figs. 1 B, 1 D, p. 67), c'est-à-dire que la largeur mastoïde est subégale ou supérieure à la largeur zygomatique. *M. fraterculus* est une espèce continentale qui n'a jamais été trouvée à Madagascar. Je maintiens mon identification, au moins provisoirement, en supposant que ce spécimen entre dans les limites de variation de *M. manavi*, dont on connaît peu de mesures.

Miniopterus natalensis arenarius Heller.

Miniopterus natalensis arenarius Heller, Smithson. misc. Coll. 60 (12): 2, 1912. Guaso Nanyuki, Kenya.

N° 18. Tosamaganga, Tanganyika (7° 50′ S, 35° 32′ E). ♀ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Kenya, Tanganyika, nord-est et sud du Congo belge (cf. Harrison, 1953).

Remarques. — On trouve peu de mesures, dans la littérature, de *M. n. arenarius*. Dans la description originale de Heller, il n'y a que quelques mesures utilisables; Allen et Loveridge[1]

---

[1] Proc. Boston Soc. nat. Hist. 38: 422, 1927.

n'en indiquent aussi que très peu (seulement externes). HARRISON (1953) donne des mesures détaillées de *natalensis*, sans préciser de quelle sous-espèce il s'agit. On peut toutefois supposer que les mesures de *arenarius* entrent dans les limites indiquées par HARRISON pour *natalensis*, car HOLLISTER (1918: 95) dit bien: « The form [*arenarius*] is very close to true *natalensis* . . . ».

Il ne fait pour moi plus de doutes que *M. rufus* Sanb. est un synonyme de *M. n. arenarius*. En effet, dans la description originale, SANBORN (1936) fait remarquer que chez toutes les formes africaines (y compris *natalensis*, *arenarius* et *inflatus*), à l'exception des deux qu'il décrit (*rufus* et *africanus* [1]), la rang. dent. sup. C-M^3 ne dépasse pas 6 mm et que la largeur mastoïde est subégale ou généralement plus grande que la largeur zygomatique. Or, j'ai déjà montré (AELLEN, 1956; PERRET et AELLEN, 1956) que chez *inflatus* typique et chez *inflatus villiersi*, la rang. dent. sup. C-M^3 dépasse 6 mm et que la largeur zygomatique est plus grande que la largeur mastoïde. D'autre part, HARRISON (1953) met bien en évidence ce dernier caractère dans le dessin qu'il donne du crâne de *natalensis* (fig. 1 C, p. 67); le maximum de la rang. dent. sup. C-M^3 est indiqué 6,1 mm. On voit donc que les deux espèces nouvelles de SANBORN ne sont pas les seules africaines à présenter ces deux importants caractères. Enfin, en calculant les indices craniaux d'HARRISON (1953: 71, voir notes ci-dessous) pour *rufus*, j'arrive aux résultats suivants:

	rufus	*natalensis* (HARRISON, 1953)
Indice maxillo-pariétal [2]	1.22	1.20-1.39
» maxillo-condylobasal [3]	2.37	2.28-2.57
» interparieto-condylobasal [4] . .	1.94	1.79-1.99

Les indices de *rufus* entrent tous dans les limites indiquées pour *natalensis*.

---

[1] Si *rufus* semble bien être un synonyme de *natalensis arenarius*, il n'en va pas de même de *africanus* qui serait à rapprocher de *inflatus*, comme je le supposais déjà dans mon travail de 1956 (note 1, p. 891). Ce problème n'entre pas dans les limites du présent article et je n'en discuterai pas plus avant.

[2] Rapport $\frac{\text{larg. de la boîte cranienne}}{\text{larg. du rostre à } M^2\text{-}M^2}$.

[3] Rapport $\frac{\text{long. condylobasale.}}{\text{larg. du rostre à } M^2\text{-}M^2}$.

[4] Rapport $\frac{\text{long. condylobasale.}}{\text{larg. de la boîte cranienne}}$.

En conclusion, je ne vois pas de raisons de maintenir *rufus* comme espèce valable, d'autant plus que la plupart des mesures indiquées par Sanborn (1936) entrent dans les limites de variation de *natalensis* et que *natalensis arenarius* est signalé à proximité immédiate de la localité typique de *rufus* (cf. carte, p. 74, *in* Harrison, 1953).

Le spécimen du Musée de Strasbourg présente les mesures suivantes:

	mm		mm
Avant-bras	45,5	Crâne, longueur totale . .	16,2
3e doigt, métacarpe	41	Longueur condylobasale . .	15,6
» 1re phalange . . .	11	» basisinuale . . .	12
» 2e phalange . . .	38	» I^1-M^3	7,7
4e doigt, métacarpe	40	» C-M^3	6,2
» 1re phalange . . .	8,5	Largeur zygomatique . . .	8,9
» 2e phalange . . .	18	» mastoïde	8,7
5e doigt, métacarpe	36	» boîte cranienne . .	8,2
» 1re phalange . . .	9	» aux bords ext. M^3-M^3	6,8
» 2e phalange . . .	10	» du rostre, à M^2-M^2 .	6,6
Tibia	20,5	» aux bords ext. C-C.	4,7
Pied (avec griffes)	11	» interorbitaire . . .	4,1
Queue	60	Longueur de la mandibule.	12
		» I_1-M_3	7,8
		» C-M_3	6,6

Indice maxillo-pariétal	1.24
» maxillo-condylobasal	2.36
» interparieto-condylobasal	1.90

MOLOSSIDAE

Myopterus whitleyi (Scharff).

Mormopterus whitleyi Scharff, Ann. Mag. nat. Hist. (7) 6: 569, 1900. Bénin, Nigeria.

No 20*c*. Mukonje, Cameroun anglais (4° 37′ N, 9° 30′ E), 1905 (Rhode). ♂ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Gold Coast, Nigeria, Cameroun, Ouganda, sud du Congo belge.

Remarques. — Les principales mesures de ce spécimen sont données dans mon travail de 1952. Cette espèce est nouvelle pour le Cameroun.

Tadarida (Chaerephon) limbata limbata (Peters).

Dysopes limbatus Peters, Reise Mossamb. Säugeth.: 56, 1852. Ile de Mozambique, Mozambique.

N° 12*a*. Dar es Salam, Tanganyika, 1905 (Hürstel). ♂ en alcool, crâne extrait.

Répartition générale. — Du Kenya et de l'Ouganda au Mozambique et à Madagascar; à l'ouest jusqu'au Cameroun (?), Gabon, Moyen-Congo et Angola.

Remarques. — Si je nomme cette Chauve-souris *T. l. limbata*, c'est en partie pour des raisons biogéographiques et de priorité. Il y a, en effet, tant de divergences d'opinions quant à l'attribution spécifique des très nombreuses formes décrites dans le sous-genre *Chaerephon*, qu'il est bien difficile d'y voir clair. Même dans des travaux de revision récents, on trouve des contradictions avec des faits qui semblent acquis. Ainsi, Ellerman, Morrison-Scott et Hayman (1953) distinguent deux espèces, *pumila* et *limbata*, par la coloration du patagium; chez la première il est foncé, chez la seconde pâle. Or, ces auteurs admettent comme sous-espèce de *limbata*, la forme *elphicki*, alors que son propre descripteur, Roberts, indique: « The wing membrane is dark brown above and below. » (Roberts, 1954: 98).

Dans la description originale de *Dysopes limbatus*, qui est la forme la plus anciennement décrite, Peters n'indique malheureusement qu'une seule mesure cranienne, la long. totale (16 et 16,5 mm). Les deux *Chaerephon* du Musée de Strasbourg présentent des mesures externes à peu près semblables, alors que les crânes sont dissemblables de taille; cela me conduit à les considérer comme des formes différentes. Hollister (1918: 97), donne une série de mesures de *limbata* de Zanzibar qui correspondent bien à celles du spécimen de Dar es Salam et c'est ce qui me détermine à nommer ainsi ce spécimen.

Les ailes en sont blanchâtres, translucides; le dessous du corps est blanc à partir du milieu de la poitrine. Il y a une petite touffe de poils unicolores courts et serrés, derrière la membrane qui réunit les deux oreilles sur le sommet de la tête. P^2 est placé dans la moitié externe de la rangée dentaire et sépare nettement C de P^4. I_1 et I_2 sont présents. Les prémaxillaires sont soudés et le palais est percé

d'un petit trou qui s'étend, en arrière, jusqu'au niveau du milieu des canines. Pour les mesures, voir ci-dessous.

	N° 12*a* ♂ Dar es Salam	N° 1 ♂ Congo
	mm	mm
Avant-bras	37	37
3e doigt, métacarpe	37	38
» 1re phalange	15	16
» 2e phalange	23	21,5
4e doigt, métacarpe	35,5	36,5
» 1re phalange	12	13,5
» 2e phalange	12	12
5e doigt, métacarpe	22	23,5
» 1re phalange	10,5	11,5
» 2e phalange	5	4
Tibia	13	12,5
Pied (avec griffes)	8	8
Queue	35	30
Oreille	17	15
Crâne:		
Longueur totale	18	15,7
» condylobasale	16,5	14,8
» I^1-M^3	7,8	7,2
» C-M^3	6,6	6
Largeur zygomatique	11,2	9,6
» mastoïde	10,5	9
» de la boîte cranienne	8,8	8
» interorbitaire	3,9	3,8
» aux bords ext. de C-C	4,9	4,2
» » » » » M^3-M^3	7,9	6,9
Longueur de la mandibule	12,9	11
» I_1-M_3	7,5	6,7
» C-M_3	7,2	6,5

Tadarida (Chaerephon) limbata subsp.

N° 1. « Congo ». ♂ en alcool, crâne séparé.

Remarques. — Comme je le dis ci-dessus, une grande confusion règne parmi les formes du sous-genre *Chaerephon*. Les mesures de ce spécimen correspondent à *limbata (sensu stricto)* de divers auteurs, mais aussi à bien d'autres formes signalées au Congo belge, telles *chapini* J. A. Allen et *cristata* J. A. Allen [1]. Je préfère ne pas

[1] Dans la description originale de ces deux formes, il est dit qu'il n'y a qu'une seule paire d'incisives inférieures; on sait que le nombre de ces dents (1 ou 2 paires) est un caractère variable dans le sous-genre *Chaerephon*.

le nommer subspécifiquement et me contenter d'en indiquer sommairement les principaux caractères et les mesures. Les ailes sont blanchâtres, translucides; la poitrine est foncée, seul le ventre est clair. La touffe de poils derrière la membrane connective des oreilles est présente et mesure 4 mm; elle est unicolore. P^2 est placé dans la moitié externe de la rangée dentaire et sépare nettement C de P^4. I_1 et I_2 sont présents. Les prémaxillaires sont soudés et le palais est percé de deux petits trous qui s'étendent, en arrière, jusqu'au niveau du bord antérieur des canines.

Tadarida sp.

N° 20*c*. Mukonje, Cameroun anglais, 1905 (Rhode). ♀ juv. en alcool, crâne inclus.

Il s'agit d'un jeune spécimen présentant encore ses dents de lait.

RÉFÉRENCES

AELLEN, V. 1952. *Contribution à l'étude des Chiroptères du Cameroun.* Mém. Soc. Neuchâtel. Sci. nat. 8: 1-121.

— 1956. *Speologica africana. Chiroptères des grottes de Guinée.* Bull. Inst. Fr. Afr. Noire A 18: 884-894.

— 1957. *Chiroptères. In: Le Parc National du Niokolo-Koba.* Mém. Inst. Fr. Afr. Noire 48: 23-34.

ALLEN, G. M. 1939. *A Checklist of African Mammals.* Bull. Mus. comp. Zool. Harvard 83: 1-763.

— et A. LOVERIDGE. 1933. *Reports on the Scientific Results of an Expedition to the Southwestern Highlands of Tanganyika Territory. II. Mammals.* Bull. Mus. comp. Zool. Harvard 75: 47-144.

ANDERSEN, K. 1905. *Further Descriptions of new Rhinolophi from Africa.* Ann. Mag. nat. Hist. (7) 15: 70-76.

— 1906. *On Hipposiderus caffer, Sund., and its closest Allies; with some Notes on H. fuliginosus, Temm.* Ann. Mag. nat. Hist. (7) 17: 269-283.

— 1907. *Chiropteran Notes.* Ann. Mus. Stor. nat. Genova (3) 3: 5-45.

— 1912. *Catalogue of the Chiroptera in the collection of the British Museum.* 2ᵉ *edit. I: Megachiroptera.* London: CI + 854.

BEAUX, O. DE. 1922. *Mammiferi abissini e somali.* Atti Soc. ital. Sci. nat. Milano 61: 21-34.

— 1924. *Mammiferi della Somalia Italiana.* Atti Soc. ligust. Sci. Lett. Genova 3: 149-168.

DOBSON, G. E. 1878. *Catalogue of the Chiroptera in the collection of the British Museum.* London: XLII + 567.

DORST, J. 1947*a*. *Les Chauves-souris de la Faune malgache.* Bull. Mus. Hist. nat. Paris (2) 19: 306-313.

— 1947*b*. *Essai d'une clef de détermination des Chauves-souris malgaches.* Mém. Inst. Sci. Madagascar A 1: 81-88.

— 1948. *Les chiroptères du genre Triaenops Dobson (Hipposidérinés).* Mammalia 12: 15-21.

ELLERMAN, J. R. et T. C. S. MORRISON-SCOTT. 1951. *Checklist of Palaearctic and Indian Mammals 1758 to 1946.* London: 1-810.

— T. C. S. MORRISON-SCOTT et R. W. HAYMAN. 1953. *Southern African Mammals 1758 to 1951: a reclassification.* London: 1-363

HARRISON, D. L. 1953. *Some systematic notes on the long-fingered bats of the genus Miniopterus Bonaparte occuring in south Africa and Madagascar.* Durban Mus. Novit. 4 (5): 65-75.

HAYMAN, R. W. 1954. *Notes on some African Bats, mainly from the Belgian Congo.* Rev. Zool. Bot. afr. 50: 277-295.

HOLLISTER, N. 1918. *East African Mammals in the United States National Museum. Part I. Insectivora, Chiroptera, and Carnivora.* Bull. U. S. nat. Mus. 99: 1-185.

KUZYAKIN, A. P. 1950. *Letuczie Myszi.* Moskva: 1-443. (Chiroptères de l'U.R.S.S.).

MOREAU, R. E. et R. H. W. PAKENHAM. 1941. *The land vertebrates of Pemba, Zanzibar and Mafia; a zoo-geographical study.* Proc. zool. Soc. London 110: 97-128.

PERRET, J. L. et V. AELLEN. 1956. *Mammifères du Cameroun de la collection J. L. Perret.* Rev. suisse Zool. 63: 395-450.

ROBERTS, A. 1954. *The Mammals of South Africa, 2e edit.:* XLVIII + 701.

SANBORN, C. C. 1936. *Descriptions and records of African Bats.* Zool. Ser. Field Mus. Chicago 20: 107-114.

SWYNNERTON, G. H. et R. W. HAYMAN. 1951. *A Checklist of the Land Mammals of the Tanganyika Territory and the Zanzibar Protectorate.* J. E. Afr. nat. Hist. Soc. 20: 274-392.

TATE, G. H. H. 1942. *Results of the Archbold Expeditions. No. 47. Review of the Vespertilionine Bats, with special attention to genera and species of the Archbold collections.* Bull. Amer. Mus. nat. Hist. 80: 221-297.

THOMAS, O. et R. C. WROUGHTON. 1908. *The Rudd Exploration of S. Africa. X. List of Mammals collected by Mr. Grant near Tette, Zambesia.* Proc. zool. Soc. London: 535-553.